

# La cité des métier veut valider vos compétences

D.A. Publié le mercredi 09 octobre 2019 à 13h34 - Mis à jour le mercredi 09 octobre 2019 à 13h34 (DH)



## CHARLEROI

**Charleroi a sa carte à jouer, une étude internationale trace des pistes.**

Et si la future cité des métiers de Charleroi devenait le cœur d'une nouvelle expérience de mutualisation des outils et filières dans le domaine de la validation des compétences et des acquis ? L'idée peut s'imposer au terme de l'étude internationale à laquelle vient de participer la seule école hennuyère de promotion sociale du mouvement d'éducation permanente des Femmes Prévoyantes Socialistes (FPS).

Dans la pratique, nombreux sont ceux qui apprennent leur métier sur le tas, avec un parent ou un ami ; qui développent des aptitudes techniques ou linguistiques parce qu'ils sont autodidactes. Mais qu'en est-il de la reconnaissance de tous ces savoir-faire ? Si des dispositifs existent, ils sont largement méconnus. Et sous-financés.

Ce sont deux des constats tirés de cette enquête effectuée dans le cadre d'un programme Erasmus +, et qui a associé la Belgique francophone à quatre autres pays (Lituanie, Croatie, Pays-Bas et Royaume Uni). Comme l'explique Nathalie Evrard, coordinatrice de ce projet baptisé « Revalue », « les recherches ont porté à la fois sur les usagers, les praticiens, les responsables politiques, les employeurs et les organisations syndicales. Notre étude s'est intéressée au fonctionnement des systèmes mis en place dans chacun des états et a permis d'identifier des bonnes pratiques et des manquements. »

A partir de ces éléments, un cahier de recommandations a été établi, quatre constats en ressortent :

- D'abord le manque de visibilité. Un effort est à faire pour renforcer l'information auprès des citoyens et plus particulièrement des publics cibles.
- Ensuite, il apparaît essentiel de travailler à une simplification du système. Les passerelles sont nombreuses, une clarification s'impose.
- Trois : les praticiens ont besoin de soutien, que ce soit en termes de moyens ou de temps consacré à ces procédures. En Belgique francophone par exemple, 48.000 valorisations d'acquis sont déjà intervenues pour un nombre presque équivalent de validations de compétences.
- Quatre : pour couvrir l'ensemble des coûts, il faut revoir le financement à la hausse et le pérenniser.

En Europe, cela fait 20 ans que des processus de valorisation et de validation sont mis sur pied dans les écoles et les centres agréés. Ils permettent à un étudiant d'alléger ou de raccourcir son parcours, à un travailleur d'obtenir un titre officiel. Sur fond d'évolution rapide des technologies et de l'économie, il est essentiel d'encourager les individus à améliorer leurs aptitudes pour accroître leur employabilité et leur productivité.

## La seule école FPS du Hainaut

Dans le bassin scolaire Hainaut Sud, l'école des Femmes Prévoyantes Socialistes (FPS) est l'un des 26 établissements agréés de promotion sociale. « *Subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles, il appartient au réseau libre* », précise son directeur Charles Tesse. « *Notre reconnaissance porte sur un volume de 15.000 périodes de cours de 50 minutes par an, ce qui représente une population moyenne d'un demi-millier d'étudiants.* »

Le chiffre est à mettre en vis à vis des 4 à 5.000 périodes de cours organisées par de petites entités comme Couvin et Chimay, mais aussi d'écoles plus importantes qui en dispensent 40 à 50.000.

En dehors de la région liégeoise où se concentrent ses implantations, les FPS ne gèrent qu'une seule antenne en Hainaut, celle de Charleroi. Alors que la cité des métiers s'y profile à l'horizon 2022, un regroupement des opérateurs et une harmonisation des passerelles s'impose comme un défi. Une opportunité, même.

## Travailler des années sans diplôme avant de faire reconnaître ses compétences



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr\_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Finfo%2Fregions%2Fhainaut%2Fdetail\_charleroi-travailler-des-annees-sans-diplome-avant-de-faire-reconnaitre-ses-competences%3Fid%3D10336966)



(#)

*Charleroi : travailler des années sans diplômes avant de faire reconnaître ses compétences - © Tous droits réservés*

**Luciano Arcangeli, Daniel Barbieux**

🕒 Publié le mercredi 09 octobre 2019 à 15h34

Vous parlez plusieurs langues mais vous ne les avez pas apprises via l'école. Vous êtes un autodidacte et vous vous débrouillez en électricité ou en maçonnerie. Et vous n'avez pas de diplôme dans ce domaine. Alors, comment reconnaître ce savoir appris sur le tas ? Par la validation de compétence qui implique cependant un long processus.

**Newsletter info** Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

OK ([https://www.rtbf.be/info/moncompte?newsletter=info&source=rtbfinfo\\_newsletter-](https://www.rtbf.be/info/moncompte?newsletter=info&source=rtbfinfo_newsletter-)

Winty Van Neste a 56 ans et a réussi à faire valider les compétences qu'elle a glanées pendant toute une vie de travail pour décrocher un emploi CDI à la Ville de Charleroi. Sans diplôme, elle est passée de petits boulots en petits boulots jusqu'à la cinquantaine. Puis, elle a réussi à faire valider son expérience : "Et, avec les

*formations, je suis montée chaque fois dans des métiers plus accessibles, mieux payés et peut-être mieux vus par la société aussi. Et maintenant avec l'âge que j'ai et l'expérience de tous ces métiers et la somme de tous ces métiers, effectivement, j'arrive à ce que je souhaite vraiment."*

Il s'agit là d'une histoire semblable à celle de milliers d'autres personnes qui, après avoir travaillé de nombreuses années dans un secteur sans posséder de diplôme, aimeraient faire valider les compétences acquises. C'est un long parcours qui passe par des institutions spécialisées comme l'école des Femmes Prévoyantes Socialistes de Charleroi où Nathalie Evrard travaille et connaît bien le problème : "*Nous déplorons le fait de manquer de moyens. Que ce soit au niveau des praticiens, au niveau des personnes qui font passer les tests de valorisation, que ce soit au niveau du financement des centres de validation des compétences. Et donc voilà, nous faisons appel aujourd'hui aux décideurs politiques pour avoir un peu plus de moyens pour faire avancer les choses.*"

Depuis 2003, près de 48.000 personnes ont fait valider leur compétence en Wallonie.

## Sur le même sujet

Travail

Charleroi

## Suggestions de la rédaction



🕒 08h28

Qui sont les quatre candidats à la présidence du MR ?



🕒 10 octobre 2019

Encore passible de 10 ans de prison, l'avortement – sécurisé – enfin discuté à Madagascar?

# Aider à la validation des compétences

Une étude européenne a associé un opérateur de formation de Charleroi à l'analyse des processus de validation de compétences.

● **Didier ALBIN**

Les formations qualifiantes ne sont pas les seules à permettre une validation des compétences. Dans la pratique, nombreux sont ceux qui apprennent sur le tas, avec un parent ou un ami. Qui développent des aptitudes techniques ou linguistiques parce qu'ils sont autodidactes. Mais qu'en est-il de la reconnaissance de tous ces savoir-faire ?

Pour le déterminer, une étude a été menée dans cinq pays européens : Belgique francophone, Lituanie, Croatie, Pays-Bas et Royaume Uni. Soutenue par le programme Erasmus+, l'enquête a porté à la fois sur les usagers, les praticiens, les responsables politiques, les employeurs et les organisations syndicales. Elle

s'est intéressée au fonctionnement des systèmes mis en place dans chacun des états. Comme l'explique la coordinatrice du projet en Belgique Nathalie Evrard de l'école de promotion sociale des FPS (Femmes Prévoyantes Socialistes), elle a permis d'identifier des bonnes pratiques et des manquements. « *A partir de ces éléments, nous avons élaboré un cahier de recommandations* », dit-elle.

Son contenu vient d'être présenté à Charleroi sur le

site de la future cité des Métiers. Quatre constats en ressortent : d'abord le manque de visibilité. Un effort est à faire pour renforcer l'information auprès des citoyens et plus particulièrement des publics cibles. On sait peu comment ça marche, à quelle porte frapper, à qui s'adresser pour valoriser des acquis d'expérience et des qualifications professionnelles. Deux : il est essentiel de travailler à une simplification du système. Les passerelles sont nom-



La validation de compétences a permis à nombre d'anciens de Caterpillar de prendre un nouveau départ.

## La seule école FPS du Hainaut

Dans le bassin scolaire Hainaut Sud qui correspond à peu près à Charleroi Métropole, 26 établissements organisent des cours de promotion sociale. Parmi eux, l'école des Femmes prévoyantes socialistes (FPS), un mouvement d'éducation permanente dont le réseau se concentre en région liégeoise. À Charleroi, l'antenne subventionnée par la Communauté française dispense une

quinzaine de milliers d'heures par an, ce qui en fait un opérateur de taille moyenne. « *Nous sommes essentiellement actifs dans des cycles longs*, explique son directeur Charles Tesse. *Si bien que le nombre d'étudiants tourne autour de 500* ». En Belgique francophone, 48 000 validations d'acquis sont déjà intervenues, pour un nombre presque équivalent de validations de compétences.

breuses, elles se différencient selon les opérateurs. Une clarification s'impose. Tertio : les praticiens ont besoin de soutien, que ce soit en termes de moyens budgétaires ou de temps consacré à ces procédures. Enfin, bien sûr, le financement est le nerf de la guerre comme c'est souvent le cas : un modèle transparent et durable est à imaginer pour couvrir l'ensemble des coûts. Du moins pour démocratiser l'accès à ces outils de promotion socioprofessionnelle et

en pérenniser l'efficacité. En Europe, cela fait 20 ans que des processus de valorisation et de validation sont mis sur pied dans les écoles et les centres agréés. Ces dispositifs permettent à un étudiant d'alléger ou de raccourcir son parcours de formation. Quant aux travailleurs, ils peuvent obtenir un titre officiel de reconnaissance de leurs compétences. Dans ce cadre, les recommandations de l'étude sont à saisir comme une opportunité. ■

A. Duvic  
E. W. - S. M. -  
et - P. -  
9/10/2019